



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

INSTITUT D'HISTOIRE
DE LA RÉFORMATION

INSTITUT D'HISTOIRE DE LA RÉFORMATION

BULLETIN ANNUEL

XLII (2020-2021)



« À ton image fait et divin, et humain » :
Théologie et anthropologie dans *Microcosme* de Scève.

par Michèle CLÉMENT

La clarté des Écritures dans les espaces confessionnels de l'Europe moderne
(XVI^e-XVII^e siècles)

par Arthur HUIBAN

Les polices du corps féminin : normes et modes de comportement pour les
jeunes filles, les épouses et les mères entre Renaissance et Réforme (1488-1589)

par Jade SERCOMANENS

INSTITUT D'HISTOIRE
DE LA RÉFORMATION

BULLETIN ANNUEL

XLII (2020-2021)

Université de Genève, décembre 2021

UNIVERSITÉ DE GENÈVE

Institut d'histoire de la Réformation

Fondé en 1969, l'Institut d'histoire de la Réformation (IHR) est un des centres interfacultaires de l'Université de Genève ; il travaille en liaison avec la Faculté autonome de théologie protestante et la Faculté des lettres. Sa mission est de promouvoir la recherche et les études post-graduées dans le domaine de l'histoire des idées, des institutions et des pratiques des Réformes ; les travaux qui se font sous ses auspices couvrent actuellement un champ chronologique allant du XV^e au XVIII^e siècle. Aux recherches et à l'enseignement du personnel scientifique de l'Institut s'ajoutent l'accueil de doctorants, stagiaires et chercheurs en visite, l'organisation de séminaires de recherche, colloques et journées d'étude, ainsi que l'offre d'autres formes d'enseignement post-grade.

L'Institut d'histoire de la Réformation accueille dans ses locaux la Société du Musée historique de la Réformation (MHR), et collabore avec elle de manière très étroite. Fondation privée datant de 1897, le MHR regroupe une collection unique de livres et d'archives ayant trait à la Réforme du XVI^e siècle et, dans une moindre mesure, au protestantisme des XVII^e et XVIII^e siècles. La Société du MHR a patronné, avec l'aide du Fonds national de la recherche scientifique, des publications importantes, telles que la Correspondance de Théodore de Bèze et les Registres de la Compagnie des pasteurs.

Aurélien Bourgaux : doctorant en histoire sous la direction de la Professeure Annick Delfosse au sein de l'Unité de Recherches *Transitions* de l'Université de Liège (Belgique), Aurélien a mis à profit son séjour à l'Institut d'histoire de la Réformation pour travailler à sa thèse « *Changer la lumière en ténèbres. Martyre et anti-martyre dans l'œuvre de Théodore de Bèze (ca 1544-1603)* ». Dates du séjour : du 10 septembre au 10 octobre 2020.

Théodore de Bèze n'est pas un « martyrologue » à l'instar d'un Jean Crespin ou d'un Simon Goulart : on ne lui attribue pas de martyrologe *stricto sensu*. Pourtant, la thématique du martyre sous-tend l'ensemble de ses pièces littéraires, de ses traités historiques et théologiques et de sa correspondance. Mon projet de recherche vise ainsi à mettre en exergue un discours martyriel moins formalisé que celui contenu dans les recueils traditionnels. À cette fin, il s'agit de relever les allusions, implicites ou explicites, à la mort pour la foi, en prêtant une attention toute particulière à leur environnement sémantique (par ex. feu et bois évoquant les bûchers, constance dans l'épreuve de foi, exemplarité face au supplice...). L'analyse se mène en prenant en considération les spécificités typologiques de chaque source, leur contexte de parution et leur public cible. Dans cette optique, l'œuvre de Bèze se démarque à bien des égards. En effet, le réformateur s'est montré prolifique dans de nombreux domaines, et cette diversité laisse envisager sa conception martyrielle en dehors des sentiers battus par l'historiographie. La formation humaniste et l'ancrage institutionnel de Bèze à Genève le désignent en outre comme un témoin et un acteur privilégié de la théologie protestante du martyre sur toute la seconde moitié du XVI^e siècle. Cette longévité exceptionnelle et l'évocation du martyre dans des contextes et des registres d'écriture variés sont propices à la mise en lumière d'évolutions ou de constantes dans son approche de la mort pour la foi.

À l'entame de ma recherche doctorale, un voyage prolongé à Genève s'est imposé comme une nécessité. Une bourse Regard m'a très opportunément permis d'effectuer un séjour de quatre semaines entre les murs de l'Institut d'histoire de la Réformation.

Plusieurs ressources (sources, travaux et outils numériques) ne m'étaient pas accessibles en Belgique ; certaines étaient uniquement consultables *in situ*. Le séjour me donna accès aux riches collections de l'IHR et du Musée historique de la Réformation. J'ai pu y bénéficier du soutien de personnel de l'IHR et du MHR dans l'appréhension des pièces qui m'intéressaient.

La concentration d'ouvrages en une même ville a permis un gain de temps et de ressources considérable. J'ai ainsi pu explorer, entre autres, le fonds remarquablement riche des Archives Tronchin (BGE/MHR), en quête de quelques matériaux ayant pu servir à l'*Histoire ecclésiastique* dirigée par Bèze et de poèmes inédits de l'auteur. Les visites genevoises se sont étendues à la Bibliothèque cantonale universitaire de Lausanne et aux Archives cantonales vaudoises, permettant la mise au jour de documents pertinents pour mon étude. Le contact avec le personnel des institutions suisses me dirigea également vers des outils numériques qui m'étaient inconnus ; leur consultation a orienté ou complété

utilement les fouilles en archives (base de données *Odyssee*, bibliothèque numérique *e-codices* et *Portail Calvin*).

Le séjour à l'IHR a en outre ouvert les portes à un environnement de recherches exceptionnel. J'ai ainsi pu lier connaissance avec plusieurs chercheur-euses spécialistes de Bèze et de l'histoire de la Réforme. Ce fut l'occasion de découvrir l'équipe de l'IHR, véritable vivier intellectuel et d'échanges. La contiguïté des espaces de travail y est propice à l'émulation. Enfin, le temps passé à Genève fut mis à profit afin d'envisager une cotutelle entre les universités de Liège et de Genève.

En conclusion, le séjour a permis de poser des bases solides pour l'avancement de la thèse. Je profite ici de l'occasion qui m'est laissée d'exprimer ma plus vive reconnaissance à l'Institut et à ses membres qui, non contents de me réserver un accueil chaleureux, ont témoigné leur enthousiasme pour mon projet. Je remercie de même toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin au bon déroulement du séjour, parmi lesquelles je réserve à Madame Marianne Tsioli, bibliothécaire de l'IHR, ma plus vive gratitude.

SÉMINAIRES DE RECHERCHE

12.10.2020 — « Beyond Pamphleteering: How Catholics and Protestants Harnessed the Power of Printing », par **Paolo Sachet**, (Université de Genève, Institut d'histoire de la Réformation).

29.03.2021 — « Savoir protestants, savoirs catholiques. Histoires naturelles dans le monde atlantique des XVII^e et XVIII^e siècles », par **Suzanne Lachenicht** (Universität Bayreuth).

Séminaire annulé.

26.04.2021 — « 'A ton image fait et divin, et humain' : Théologie et anthropologie dans *Microcosme* de Scève », par **Michèle Clément** (Université Lyon 2), en vidéoconférence. Séminaire conjointement organisé par l'IHR et le Groupe d'Études sur les XVI^e et XVII^e siècles de la Faculté des lettres.

10.05.2021 — « Communiquer dans l'adversité. L'information au cœur des relations politiques et religieuses entre Lyon et Genève au début des guerres de religion (vers